

ACTIVITY: Spearfishing

CASE: GSAF 2006.08.00

DATE: Early August 2006

LOCATION: The incident took place in the Indian Ocean near Le Port on the northwestern side of Reunion 20.9°S, 55.3°E

NAME: Unknown

DESCRIPTION: Male

NARRATIVE: No details.

INJURY: Bitten on the thigh.

SPECIES: 1.5 m bull shark

SOURCE: Clicanoo, August 29, 2006
(See next page for original text)



Original text: Enfin, on a appris récemment qu'un chasseur sous-marin avait été mordu à une cuisse par un petit requin bouledogue d'environ 1,5 m, non loin de la piscine du Port, début août. A ces trois attaques avérées s'ajoute le cas d'un pêcheur en apnée chargé par un squal, jeudi dernier près de Saint-Rose. L'homme n'a dû son salut qu'à son lance-harpon qu'il affirme avoir utilisé pour faire fuir ce spécimen d'environ trois mètres de long. A tout cela il faut ajouter les nombreuses "observations" de squales la semaine dernière, qui ont provoqué l'évacuation temporaire des plages de Saint-Leu et des Roches Noires. "C'est la première fois que l'on voit cela à La Réunion : autant d'attaques en si peu de temps, reconnaît Mickaël Rard, président de l'Observatoire marin de la Réunion (Omar). On a entre zéro et trois attaques chaque année, ce qui fait une moyenne d'une par an". L'Omar étudie le phénomène en recensant toutes les attaques connues (la plus ancienne remonte à 1913). En comptant les dernières en date, 35 ont été répertoriées. Selon les chiffres de l'Omar, les années où les attaques ont été les plus nombreuses étaient jusqu'à présent 1992 (quatre attaques, dont deux mortelles) et 1998 (trois, dont deux mortelles). Mais 2006 pourrait bien leur ravir cette dramatique première place. Mais au-delà de ces chiffres objectifs, même les spécialistes de l'Omar avouent leur impuissance à expliquer cette recrudescence par un facteur unique. Tout en rappelant qu'un certain nombre d'éléments "à risque" étaient réunis ces derniers temps : les petites pluies enregistrées dans le sud-ouest de l'île, la grosse houle, la remontée des bichiques, qui en attirant les petits prédateurs (mérours, carangues...), font s'approcher les grands prédateurs qui chassent ces derniers. Une chaîne alimentaire dans laquelle malheureusement s'insèrent parfois les humains.

Google Translation: Finally, we recently learned that a spearfisher was bitten in the thigh by a small bull shark of about 1.5 meters, not far from the pool of the Port, in early August. These three attacks proved adds the case of a free diving spearfisherman loaded by a shark last Thursday near St. Rose. Man has had its salvation to his harpoon he says he used to scare the specimen about three feet long. To all this must be added the many "observations" of sharks last week that caused the temporary evacuation of the beaches of Saint-Leu and Roches Noires. "This is the first time we see this in Reunion: many attacks in such a short time recognizes Mickaël Rard, president of the Marine Observatory Meeting (Omar). It has zero to three attacks each year, making an average of one per year. "The Omar studying the phenomenon by identifying all known attacks (the oldest dating back to 1913). Including the latest in 35 were identified. According to figures of Omar, the years when the attacks were the most numerous were previously 1992 (four attacks, two of them fatal) and 1998 (three, including two fatal). But 2006 could rob them this dramatic first place. But beyond these objective figures, even specialists Omar confessed their inability to explain this increase by a single factor. While recalling that a number of elements "at risk" gathered recently: small rains in the southwest of the island, the big swell, the rise in bichiques* that attracting small predators (groupers, jacks ...) are approaching the large predators

* *Bichiques are the larvae of a goby which lays its eggs in the sea. The larvae swim upstream where they are caught and eaten as a delicacy by the local population of Reunion and Mauritius.*

